

Tribunal Spécial pour le Détroit de Malacca

Jugement : Drame humain et environnemental dans le détroit de Malacca

Auteur: avocate représentant du Pakistan

Avertissement : Le document ci-dessous a été créé spécifiquement dans le cadre de la modélisation des Nations unies du MUNUCCLE. Les faits rapportés dans cet article ne sont ni réels ni avérés. Il s'agit d'une fiction.

Tous les personnages et les situations décrits dans cet article sont purement imaginaires : toute ressemblance avec des personnages ou des événements existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.

Tous les événements et personnages présentés dans cet article n'ont vocation qu'à servir l'intérêt du récit fictif du MUNUCCLE et ne sauraient en aucun cas représenter l'opinion des auteurs.

Madame et Messieurs les Juges,

Lors de cet incident, 128 individus ont perdus la vie. 128. Qu'est ce que j'aimerais pouvoir utiliser le terme « humain » pour les caractériser, mais comment le faire sans mentir, à sois même et à vous tous qui m'écoutez? Comment oublier l'atroce déshumanisation qu'on leur a fait subir? Aujourd'hui, je ne parle pas seulement devant vous en tant que l'avocate du Pakistan mais également de mes confrères et sœurs, venant du Bangladesh, Pakistan, Sri Lanka et de l'Inde, qui ont péri dans cette collision mortelle et qui ne sont devenus qu'un simple chiffre aux yeux du monde entier, quelques nombres qui vont remuer le cœur de certains pendant quelques minutes avant de passer à une nouvelle actualité. En effet, lors du retracement des moments qui ont suivis la collision, le journal de bord du Freja Maersk a été falsifié pour occulté cette collision: c'est une tentative d'effacer l'événement, effacer les responsabilités et finalement effacer les victimes.

Cette affaire soulève également une question fondamentale: Quelle valeur accordez-vous à une valeur humaine lorsque celui qui doit être secouru est économiquement ou politiquement moins puissant? Le passeport, la situation économique sont-ils devenus des facteurs pour mesurer l'importance d'une vie humaine, pour mesurer le respect qu'on lui doit? Certes, ING et Mitsubishi UFJ Financial Group disposent ensemble de milliers de milliards de dollars d'actifs, tandis que le PIB du Pakistan est incomparablement inférieur. Mais aucune différence économique ne peut justifier une différence dans la valeur accordé à une vie humaine. Une vie pakistanaise ne vaut pas moins qu'une vie américaine ou européenne. C'est précisément pour empêcher cette hiérarchisation que le droit maritime international impose des obligations d'assistance comme la Convention SOLAS et l'Article 98 UNCLOS. Pourtant, le destroyer américain USS Haynes se trouvait à seulement 10 milles nautiques du lieu de la collision. De même, la patrouille tripartite malaisienne se trouvait à environ 34,5km du lieu du drame. Ils auraient donc pu être tous deux en mesure d'apporter une assistance aux naufragés mais ils n'ont pas bougé le petit doigt préférant les laisser mourir de la pire des manières possible: la noyade assurée.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs les juges, vous l'aurez compris, le Pakistan demande que justice soit rendue. Nous sollicitons une provision financière portée à 50 million d'euros, destinée à l'indemnisation des familles des victimes déjà identifiées. Mais nous demandons également la mise en œuvre d'un travail approfondi permettant d'établir l'identité de chacune des victimes pour mettre un terme à cette déshumanisation. Car en mer comme à terre, la dignité humaine ne connaît ni nationalité, ni richesse, ni hiérarchie. Et ces 128 vies méritent que cette Cour le rappelle.

Je vous remercie.